



ENJEUX URBAINS URBAN ISSUES

Le rapport Pichette Vision d'avenir

PAR
**BERNARD
BOURBONNAIS**

Imaginez 102 ouvriers affectés à la construction d'une maison appartement. Ce sont les 102 ouvriers les plus compétents qu'il y ait dans ce domaine. Quelle belle construction nous aurions! Mais ces 102 ouvriers ne se rencontrent jamais. Ils travaillent chacun dans leur domaine respectif. Ils ne tiennent pas compte de la chronologie des travaux. Ils achètent leurs matériaux séparément au détriment d'économies réalisées par des achats collectifs. Quelle construction aurions-nous?...

C'est une image. Mais c'est le constat que fait le *Groupe de Travail sur Montréal et sa Région* (GTMR) qui a déposé son rapport en décembre dernier. Les 102 municipalités qui forment la grande région de Montréal. Le diagnostic est clair: la région est malade.

À la fin de 1991, le ministre des Affaires municipales Claude Ryan mandatait le GTMR, présidé par M. Claude Pichette, pour diagnostiquer les problèmes de la région, dans le but de proposer une vision d'avenir et recommander des voies d'action aptes à promouvoir un développement intégré de la région.

Le GTMR a accouché d'un rapport de 147 pages, comportant 105 recommandations. Ce sont des pistes de solutions. Si elles sont mises en action, elles pourraient changer complètement les habitudes de fonctionnement des municipalités en proposant de nouvelles structures basées sur une vision: le concept de «Montréal, une ville-région». Les deux principales recommandations sont celles-ci:

- la création d'un conseil métropolitain composé de 21 membres, élus municipaux délégués, avec comme mission de planifier et coordonner sur le territoire: l'aménagement, le transport, l'environnement, la sécurité publique, le dévelop-

pement économique, les arts et la culture;

- la création de cinq organismes intermunicipaux de services (O.I.S), dont un pour l'île de Montréal (en remplacement de la C.U.M.), un pour Laval, un pour la rive nord et deux pour la rive sud. Leur mission: gérer en commun certains services municipaux.

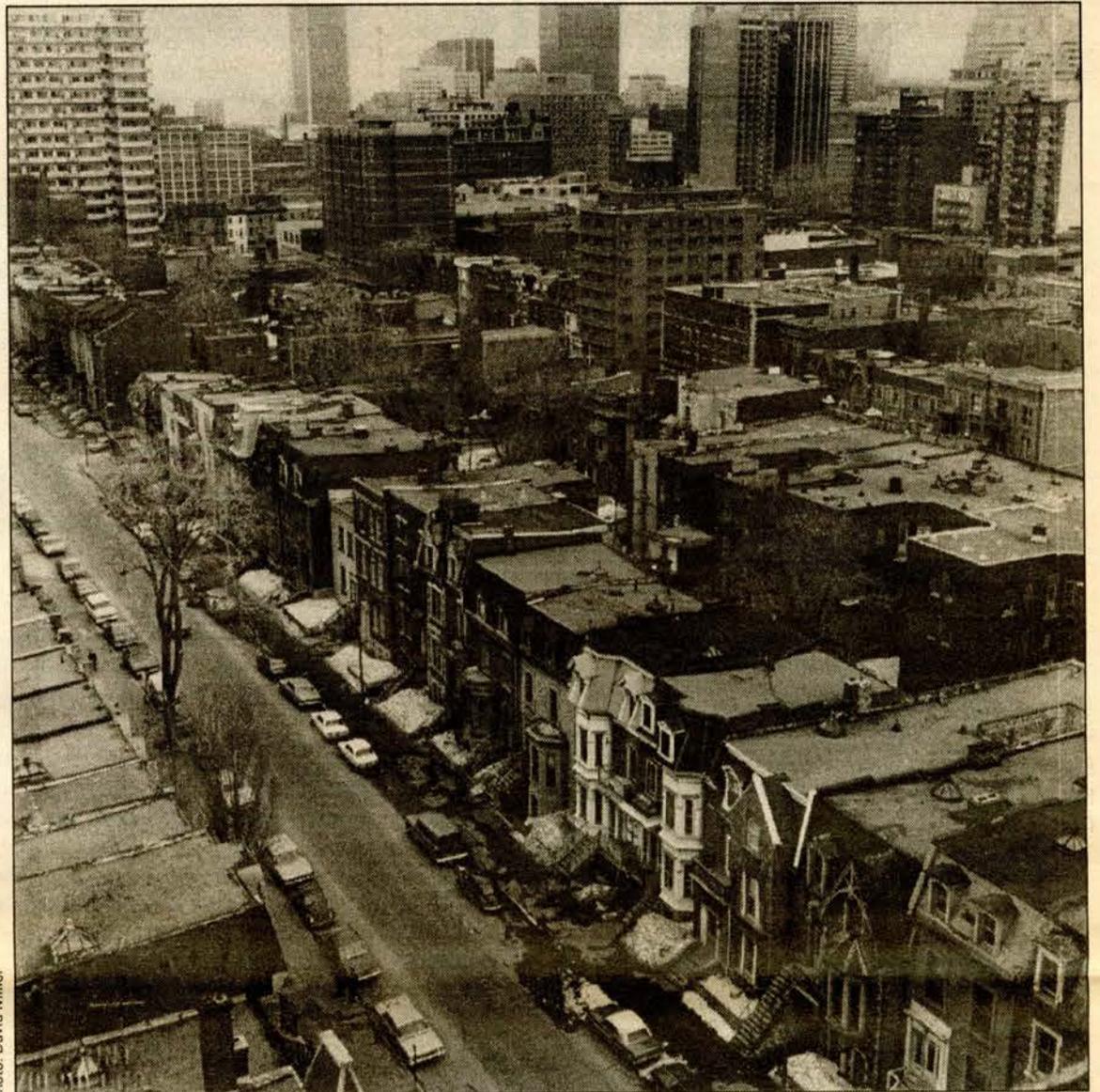
Lacunes et absences

Si on ne peut être contre une plus grande cohésion des acteurs municipaux, on doit s'interroger sur le genre de structures que ces recommandations vont créer et de la place qu'elles feront au citoyen. Aucune forme de participation et de consultation du public est prévue dans le processus de prise de décision.

Quel sera le rôle d'un conseiller municipal devant ce nouveau monstre? Comment peut-on redonner un quelconque pouvoir au citoyen dans les prises de décisions? Cette superstructure ne va-t-elle pas accentuer le désintérêt des citoyens envers la vie municipale? Ne fera-t-elle pas naître une nouvelle technocratie et une bureaucratie qui n'aura de comptes à rendre à personne et où les bureaucrates seront les maîtres? Songeons au fouillis actuel des rôles au niveau de la taxation à la C.U.M.

Le cas de l'incinérateur dans l'Est de Montréal est un autre bel exemple d'une décision prise par un groupe de maires délégués, ne rendant pas de comptes à leur électeurat. N'eût été des cris d'alarme poussés par les groupes de citoyens, ce groupe sélect aurait engagé notre biorégion à un choix de société fondé sur le gaspillage des ressources et une dépense inconsidérée des deniers publics à des fins partisans. Assisterons-nous au même genre de phénomène avec ce conseil de la région métropolitaine de Montréal?

Ce sont là des questions fondamentales quant à la place du citoyen dans une société démocratique. ♦



La structure de fonctionnement proposée dans le rapport Pichette ne fera-t-elle pas naître une nouvelle technocratie qui imposera sa vision du développement de nos quartiers?

Could the proposed structures reflected in the Pichette Report bring about a new technocracy that would impose its vision of neighbourhood development?

Pichette Report Vision of the Future

BY
**BERNARD
BOURBONNAIS**

Imagine 102 workers assigned to build an apartment building, the most competent workers in their field. What a building it would be! But let's say these 102 workers never meet, working instead in their own fields and with

no timetable for the job. Buying their materials separately, they cannot take advantage of the savings available through group purchasing. What kind of building would that result in?...

That's only an image. But it was acknowledged in the report tabled by the *Groupe de Travail sur Montréal et sa Région* (GTMR) last December. Those 102 workers are the 102 municipalities that make

up the region of Greater Montreal. The diagnosis is clear: the region is sick.

At the end of 1991, Municipal Affairs Minister Claude Ryan gave the GTMR under Claude Pichette a mandate to diagnose the problems of the Montreal region, with

CONTINUED ON **PAGE 12**
PICHETTE REPORT

LA LÉGENDE DE L'USAGER

Vente et achat de vêtements usagés

214, rue Milton Ouest, Tél.: 273-0538

A.A.
Beauty Salon

3518 Park Ave.
Montreal, Que.
H2X 2H7

We'll Kurl Up & Dye For You.

842-1681



Nous ne pouvons continuer.



We can't go on this way.